

FORMULAIRE DE RETOUR OFFICIEL

TITRE DU DIALOGUE	Dialogue avec les leaders religieux de Sambwa
DATE DU DIALOGUE	Jeudi, 14 Août 2025 10:20 GMT +02:00
CONVOQUÉ PAR	Edouard MUSASA, Programme Effectiveness Coordinator, Cluster Lubumbashi et Augustin Kazadi, Luwowoshi Child Well-Being Facilitator Luwowoshi AP Événement annoncé au nom de l'organisateur par : {nom_de_l'annonceur}. {explication} Retour d'information publié au nom de l'organisateur par : Francine Nyemba Lukusa. Soutien technique
LANGUE DE L'ÉVÉNEMENT	Francais et Swahili
LIEU HÔTE	Lubumbashi, République démocratique du Congo
PORTÉE GÉOGRAPHIQUE	Niveau communautaire
PAGE DE L'ÉVÉNEMENT DE DIALOGUE	https://nutritiondialogues.org/fr/dialogue/59605/



SECTION UN : PARTICIPATION

NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS	14
------------------------------	----

PARTICIPATION PAR TRANCHE D'ÂGE

0	0-11	0	12-18	0	19-29
9	30-49	5	50-74	0	75+

PARTICIPATION PAR SEXE

1	Féminin	13	Masculin	0	Autre/Préfère ne pas dire
---	---------	----	----------	---	---------------------------

NOMBRE DE PARTICIPANTS DE CHAQUE GROUPE DE PARTIES PRENANTES

0	Enfants, groupes de jeunes et étudiants	0	Organisations de la société civile (y compris les groupes de consommateurs et les organisations environnementales)
0	Éducateurs et Enseignants	14	Leaders religieux/Communautés religieuses
0	Institutions financières et partenaires techniques	0	Producteurs alimentaires (y compris les agriculteurs)
0	Professionnels de la santé	0	Peuples autochtones
0	Fournisseurs d'information et de technologie	0	Grandes entreprises et détaillants alimentaires
0	Experts en marketing et publicité	0	Responsables et représentants du gouvernement national/fédéral
0	Actualités et Médias (p. ex. journalistes)	0	Parents et Soignants
0	Science et Universités	0	Petites/Moyennes Entreprises
0	Responsables et représentants du gouvernement local/sous-national	0	Nations Unies
0	Groupes de femmes	1	Autre (veuillez préciser)

AUTRES GROUPES DE PARTIES PRENANTES

Le dialogue a réuni les leaders Religieux provenant de différentes églises locales parmi lesquels : Nazaréen, EPCCM Bethel, Adventiste, Garenganze, Lutherienne, Tabernacle, Réformée, Neo Apostolique, Méthodiste

DÉTAILS SUPPLÉMENTAIRES SUR LA DIVERSITÉ DES PARTICIPANTS

Les leaders religieux ayant participé au dialogue nutritionnel représentaient une diversité territoriale notable, avec des délégations venues des villages de Sambwa, Makulo et Kitanda. Cette représentativité a enrichi les échanges et renforcé la portée communautaire de l'initiative

SECTION DEUX : ENCADREMENT ET DISCUSSION

ENCADREMENT

Au cours de cet atelier, les participants ont été invités à participer à des discussions de groupe focalisées sur plusieurs questions clés liées à la nutrition, notamment leur compréhension sur la Faim, l'insécurité alimentaire, la malnutrition, les facteurs de risque de malnutrition et les préoccupations locales concernant la nutrition dans leur communauté. L'approche de l'atelier a visé à encourager la participation active des toutes les parties prenantes, favorisant ainsi le partage de perceptions, d'idées et d'actions potentielles pour améliorer la nutrition au sein de leur communauté. Le groupe de discussion, composé de 13 participants avec un animateur et un rapporteur de séance, a exploré les questions suivantes: Quels sont les défis ou des préoccupations concernant la nutrition / faim / sécurité alimentaire; Quelles actions pourraient être nécessaires pour assurer une bonne nutrition / sécurité alimentaire dans notre communauté; Qui doit être impliqué pour permettre d'atteindre une bonne nutrition/ sécurité alimentaire pour tout le monde dans notre communauté ? Quelles sont les barrières culturelles ou interdits au niveau communautaire qui conduisent à la malnutrition ? Comment contourner ces barrières ? Les participants ont discuté en groupe et les résultats de leur discussion ont été présenté en plénière.

PRÉSENTATION DE LA SITUATION NUTRITIONNELLE

https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2025/08/FR_Introduction_Nutrition_Slideset_Dr_Ph_2024-3.pptx

DISCUSSION

Les participants ont été répartis en groupes pour réfléchir à plusieurs questions clés liées à la nutrition dans leur communauté. Les échanges ont porté sur la compréhension de la faim, de l'insécurité alimentaire, de la malnutrition et de ses facteurs de risque. Les discussions ont permis d'identifier les préoccupations locales majeures, notamment les défis liés à l'accès à une alimentation suffisante et équilibrée. Les participants ont proposé des actions concrètes pour améliorer la nutrition, telles que la diversification des sources de revenus, la sensibilisation communautaire et l'implication des leaders religieux. Ils ont également réfléchi aux acteurs clés à mobiliser pour garantir une sécurité alimentaire durable, en soulignant le rôle des familles, des autorités locales, des églises et des organisations communautaires. Les barrières culturelles et les interdits alimentaires ont été abordés, avec des suggestions pour les contourner par l'éducation et le dialogue. Les résultats des discussions ont été présentés en plénière, favorisant un partage collectif des idées et des perspectives. L'approche participative de l'atelier a permis une forte implication des parties prenantes et a renforcé l'engagement communautaire en faveur de la nutrition.

SECTION TROIS : RÉSULTATS DU DIALOGUE

DÉFIS

les défis nutritionnels sont nombreux et complexes. L'un des problèmes majeurs est l'oisiveté, marquée par un manque d'initiatives économiques et d'entrepreneuriat. Beaucoup de personnes consacrent plus de temps aux activités religieuses qu'à des occupations génératrices de revenus. L'accès aux intrants agricoles de qualité, tels que les semences et les engrais, est limité, alors que les sols sont peu fertiles et peu productifs. Les maladies chroniques ou incurables des parents et tuteurs les empêchent de travailler, ce qui affecte la stabilité économique des ménages. L'accès aux terres agricoles est également difficile, avec des terrains vendus mais non exploités et des coûts élevés de location. Le changement climatique aggrave la situation avec la rareté des pluies, le tarissement des rivières et la pénurie d'eau potable. Les ménages sont souvent surchargés, comptant en moyenne dix enfants, ce qui rend difficile leur prise en charge alimentaire, souvent réduite à un seul repas par jour. Les agriculteurs ne sont pas encadrés par les services de l'État et manquent d'éducation financière, vendant leurs produits à bas prix. Les mariages précoces sont fréquents, exposant les jeunes filles à la malnutrition. La monoculture, la mauvaise connaissance des combinaisons alimentaires, les croyances religieuses et familiales restrictives, ainsi que la vente des récoltes par les maris pour acheter de l'alcool, aggravent la situation.

En plus de ces défis, plusieurs barrières culturelles et sociales entravent l'amélioration de la nutrition. Certaines croyances religieuses interdisent la consommation de certains aliments, comme la viande de gibier, jugée non conforme à la foi. Les guérisseurs traditionnels imposent des restrictions alimentaires pour des raisons spirituelles. Les femmes enceintes et allaitantes sont soumises à de nombreux interdits alimentaires, tels que l'interdiction de consommer le petit rat gras, le caïman, la viande de singe, le rongeur aveugle (Kafumbe) ou

ACTIONS URGENTES

Pour surmonter les défis et obstacles rencontrés à Sambwa, une série d'actions intégrées et communautaires est proposée. Sur le plan économique, il est essentiel de former les ménages à l'entrepreneuriat et de promouvoir la diversification des produits agricoles, notamment les cultures moins exigeantes en engrais comme la patate douce et l'arachide, tout en encourageant l'élevage. Un plaidoyer est nécessaire pour rendre opérationnels les services techniques étatiques et faciliter l'accès aux terres arables, en revoyant les politiques de distribution des terrains par les chefs de village et les services fonciers. La subvention agricole à travers l'Approche Villages Agricoles, projet du Gouvernement Provincial, est également à promouvoir. Sur le plan social, il est crucial de sensibiliser les membres à créer des associations et à travailler en commun, tout en renforçant le vivre ensemble et le dialogue social au sein des familles. Les croyances et doctrines positives doivent être encouragées dans les églises, et les pasteurs sensibilisés à mieux organiser le calendrier des activités religieuses. En matière de droits humains, il faut décourager les mariages précoces, promouvoir l'éducation de la jeune fille, et sensibiliser les parents sur les droits et la protection des enfants. Le planning familial doit être promu auprès des femmes et des hommes pour une meilleure gestion des ressources familiales. Par ailleurs, la suppression des barrières payantes illégales est indispensable pour faciliter l'accès aux services et aux opportunités. Enfin, la formation des communautés sur les bonnes pratiques alimentaires contribuera à améliorer la santé et le bien-être général. Ces actions, portées par un plaidoyer communautaire fort et une mobilisation sociale inclusive, visent à transformer durablement les conditions de vie à Sambwa en renforçant l'autonomie des ménages, en favorisant une agriculture adaptée et en consolidant les valeurs sociales et humaines essentielles au dévelo

DOMAINES DE DIVERGENCE

- Le papa mange le bon morceau de viande ou poisson au niveau du foyer que les autres membres pour avoir la force d'aller chercher à manger.
- Les mamans enceintes et allaitantes doivent beaucoup plus manger que les autres membres de la famille pour bien nourrir et allaiter l'enfant
- Le marasme chez un enfant à faible âge chez une femme qui attend enceinte peut se guérir par affection avec plus de repas variés.
- Les ménages avec plus d'enfants ont plus de problèmes de faim et d'insécurité alimentaire et de nutrition que ceux qui sont moins nombreux.

RÉSUMÉ GÉNÉRAL

Lors d'un atelier communautaire à Sambwa, les participants ont été invités à réfléchir collectivement sur les enjeux liés à la nutrition, la faim, l'insécurité alimentaire et la malnutrition. À travers des discussions de groupe animées par un facilitateur et un rapporteur, treize participants ont exploré des questions clés telles que les défis nutritionnels, les actions nécessaires pour améliorer la sécurité alimentaire, les acteurs à impliquer, ainsi que les barrières culturelles qui entravent une bonne nutrition. L'approche participative de l'atelier a favorisé un échange riche d'idées et de perceptions, mettant en lumière les préoccupations locales majeures. Les discussions ont révélé que l'oisiveté, le manque d'initiatives économiques, et la forte implication dans les activités religieuses au détriment des activités génératrices de revenus constituent des obstacles importants. L'accès limité aux intrants agricoles de qualité, la faible fertilité des sols, les maladies chroniques des parents, et les difficultés d'accès aux terres agricoles aggravent la situation. Le changement climatique, marqué par la rareté des pluies et la pénurie d'eau potable, accentue les défis. Les ménages, souvent très nombreux, peinent à assurer une alimentation suffisante, se contentant parfois d'un seul repas par jour. Les agriculteurs, mal encadrés et peu formés en gestion financière, vendent leurs récoltes à bas prix. Les mariages précoces, la monoculture, les croyances religieuses restrictives et la vente des récoltes pour acheter de l'alcool sont autant de facteurs aggravants. Des croyances locales influencent aussi la répartition alimentaire au sein des familles, comme le fait que le père consomme les meilleurs morceaux pour « avoir la force » de subvenir aux besoins, ou que les femmes enceintes doivent manger davantage. Pour répondre à ces défis, plusieurs actions communautaires sont proposées : former les ménages à l'entrepreneuriat, promouvoir la diversification agricole avec des cultures peu exigeantes comme la patate douce et l'arachide, encourager l'élevage, et plaider pour la mise en œuvre de services techniques étatiques. Il est aussi recommandé de revoir les politiques foncières, promouvoir la subvention agricole via l'Approche Villages Agricoles, sensibiliser à la création d'associations, renforcer le dialogue social, et encourager les croyances positives. La lutte contre les mariages précoces, la promotion de l'éducation des filles, le planning familial, la suppression des barrières illégales et la formation sur les bonnes pratiques alimentaires sont également essentielles. Ces actions, portées par un plaidoyer fort et une mobilisation inclusive, visent à améliorer durablement la nutrition et les conditions de vie à Sambwa.

SECTION QUATRE : PRINCIPES D'ENGAGEMENT ET MÉTHODE

PRINCIPES D'ENGAGEMENT

Le Chrétien doit servir de modèle pour bien travailler à la communauté et même le Pasteur ne doit pas être à temps plein, il doit avoir une activité économique, une activité de développement comme source de revenu alternative et bien lutter contre la faim. Les leaders religieux et Pasteurs doivent enseigner les bonnes pratiques alimentaires aux fidèles dans les églises. Sensibiliser la communauté d'arrêter la paresse et de travailler comme des fourmis pour conserver les produits de récolte pour que sa serve à l'alimentation dans le temps de sécheresse. Sensibiliser les communautés sur le planning familial pour un bon espacement des naissances.

MÉTHODE ET CADRE

Un dialogue sur la nutrition a réuni les leaders religieux de Sambwa dans le cadre de la campagne Assez. L'évènement a abordé la faim, la malnutrition, leurs causes et impacts, aussi les déterminants d'une bonne nutrition. Les participants, répartis en trois groupes, ont identifié les défis et obstacles à une nutrition adéquate dans leur communauté, et proposé des actions concrètes pour les surmonter. Les échanges en plénière ont permis un débat constructif et inclusif sur les solutions locales

CONSEILS POUR LES AUTRES CONVOCATEURS

La réunion prend environ 3 heures, il faut démarrer la session avant, le temps de terminer et rentrer à Lubumbashi qui est à une distance de 30 km. La réunion s'est déroulée au trimestre 4 alors que les programmes n'ont plus d'argent. Besoin d'organiser ces sessions au plus tard au trimestre 3 quand les programmes ont encore de budget.

FORMULAIRE DE RETOUR : INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

REMERCIEMENTS

Nous remercions les pasteurs et leaders religieux de Kitanda, Makulo et Sambwa pour leur participation active. Nos remerciements à World Vision pour ses initiatives de sensibilisation sur la faim et la nutrition. Merci à Augustin Kazadi, facilitateur du bien-être de l'enfant à Luwowoshi, pour la cofacilitation, et à Stoyen Kabila, chargé du suivi du bien-être de l'enfant, pour la prise des photos et images durant la session de dialogue sur la nutrition.